

# La cité phocéenne veut rééditer le succès Marseille-Provence 2013

Eric Delhaye / Publié le 18/03/2018



**La réussite de MP2013 a poussé acteurs culturels et économiques à récidiver. Cinq ans plus tard, soixante-cinq projets vont faire rayonner la culture provençale.**

Pour la Saint-Valentin, Marseille a vu les choses en grand. Plus exactement en « grand baiser », titre également du spectacle pyrotechnique du Groupe F, qui, le 14 février, attira des dizaines de milliers de personnes sur le Vieux-Port. Au même moment, des cœurs ont fleuri sur les murs, comme dans sept autres villes des Bouches-du-Rhône. Il s'agissait de lancer MP2018 (« MP » pour « Marseille Provence »), un événement culturel pluridisciplinaire (théâtre, danse, cirque, musique, arts plastiques...), qui promet de déclencher les passions pendant sept mois.

## Une stratégie payante

Le sous-titre de MP2018, « Quel amour ! », sonne comme une injonction lancée par le milieu culturel. Le comité d'orientation artistique réunit quinze de ses principaux responsables, de Jean-François Chougnat (Mucem) à Angelin Preljocaj (Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence). Macha Makeïeff, directrice du Centre dramatique national de Marseille, La Criée, salue leur union : « *Au moment des régionales de 2015, la menace du FN nous a rapprochés. Après avoir frôlé le coup d'arrêt, nous avons pris un élan.* » Pourtant, surprise : MP2018 est une initiative du secteur économique. Le président de l'association MPCulture, Raymond Vidil, est un armateur, PDG de la compagnie Marfret. Son idée : rééditer le succès de MP2013, quand Marseille était Capitale européenne de la culture, provoquant un boom touristique. « *Cet événement mobilisateur nous a permis d'améliorer une image égratignée, explique-t-il. Le rayonnement par la culture, c'est une stratégie payante.* » Avec ce discours, il a convaincu des grands patrons de financer 50 % du budget (5,5 millions d'euros), l'autre moitié étant principalement comblée par des subventions publiques.

## 450 rendez-vous

« *MP2013 fut une bouffée d'oxygène et nous avons besoin, de temps en temps, de remettre l'art au centre de tout* », relève Raquel Rache de Andrade. La codirectrice de la compagnie Archaos (labellisée Pôle national des arts du cirque) a aussi participé au comité artistique qui a sélectionné les soixante-cinq projets se partageant le budget. Au total, 450 rendez-vous rythmeront l'année, de toutes tailles et en tous genres. Avec quelques événements dans l'événement, à Marseille, dont une magnifique exposition Picasso au Centre de la Vieille Charité, des cartes blanches à JR et Korakrit Arunanondchai au J1, un focus hip-hop et un « summer of love » promis par l'ensemble des festivals de l'été.

- “Un lieu possible de mixité et de programmation non élitiste” -

Au programme aussi, le 21 avril, cinq structures culturelles des quartiers nord présenteront « L'étoile du Nord », une journée de spectacles, banquet, marché paysan, etc., à la Cité des arts de la rue, ouverte lors de MP2013 dans une ancienne huilerie du 15<sup>e</sup> arrondissement. « *Un lieu possible de mixité et de programmation non élitiste* », selon son président Jean-Sébastien Steil, qui déplore toutefois la « *ségrégation énorme* », artistique notamment, dont ce secteur souffre encore par rapport au centre-ville. Dans les quartiers nord aussi, on veut de l'amour.



Parmi les 450 évènements de MP2018 : *Back to Nature*, une des installations de Claude Levêque, au Frac (du 30 juin au 14 octobre).

© ADAGP Claude Leveque Courtesy the artist and kamel mennour Paris London-MP2018